Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

Roland Paul, patron de GSE et du Medef « Construisons des ponts plutôt que les cloisons »



Il y a une phrase qui résume peut-être mieux que toutes les autres la vision de Roland Paul pour le Vaucluse : « Il faut arrêter de construire des cloisons et faire des ponts. » Le président de GSE et du Medef Vaucluse ne parle pas seulement d'unir les organisations patronales ou de rapprocher les acteurs économiques. Il décrit une méthode de développement territorial. Car, derrière les sujets de foncier, d'industrie, d'emploi ou d'attractivité, Roland Paul observe un Vaucluse qui ne manque pas seulement de terrains disponibles ou d'entreprises mais qui doit surtout apprendre à mieux faire travailler ensemble

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

ceux qui sont déjà là.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026



Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

Roland Paul DR

« On est un petit peu morcelés »
Lorsqu'il prend la casquette de président du Medef Vaucluse, Roland Paul pose rapidement son diagnostic : le département souffre d'un certain 'morcellement'. Des acteurs économiques qui ne sont pas toujours alignés, des organisations patronales qui peuvent défendre des intérêts proches sans nécessairement avancer ensemble, des territoires qui ont parfois travaillé séparément. Son expérience chez GSE lui sert de point de comparaison. L'entreprise, devenue un acteur européen de près de 800 salariés, n'a pas conservé son fonctionnement des débuts. En revanche, elle a cherché à préserver ce que Roland Paul considère comme son socle : l'engagement, la collaboration, la performance, la transparence et l'agilité. Même logique pour le territoire. Il ne s'agit pas, selon lui, d'effacer les différences mais de parvenir à faire fonctionner ensemble des acteurs qui poursuivent des objectifs communs.« Faire des ponts », dit-il. Un travail plus difficile que de construire des cloisons, reconnaît-il, mais indispensable.

L'attractivité, premier chantier
Pour faire grandir l'économie vauclusienne, Roland Paul commence par un mot : attractivité. Pas seulement l'attractivité touristique. Celle qui doit permettre au département d'attirer des entreprises, des salariés, des compétences et, surtout, de donner envie aux jeunes d'y rester. Le dirigeant estime que l'image du Vaucluse reste trop souvent associée aux faits divers, à la violence et aux problèmes de sécurité. Il appelle à mieux montrer l'autre visage du département : son patrimoine, ses paysages, sa qualité de vie et les possibilités de développement qu'il offre. Pour Roland Paul, l'image d'un territoire conditionne aussi sa capacité à attirer des investisseurs et des salariés. Et cette attractivité passe nécessairement par l'économie.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026



Le foncier, nerf de la guerre

C’est son deuxième grand chantier. Il faut du foncier pour les entreprises, mais également du logement pour les salariés qui viendront y travailler. Roland Paul insiste sur ce lien entre foncier économique et foncier résidentiel : développer une activité sans pouvoir loger les personnes qui y travaillent ne suffit pas. Dans ce contexte, NaturaParc, à Entraigues-sur-la-Sorgue, constitue pour lui un exemple concret. Le projet de 26 hectares, porté avec le Grand Avignon et 6e Sens Immobilier, doit accueillir des activités davantage tournées vers la naturalité, l’agroalimentaire, les cosmétiques et des activités industrielles durables. GSE y apporte notamment son expertise technique, tandis que le Grand Avignon travaille sur la stratégie de développement et les entreprises ciblées. Le projet, qui chemine depuis 10 ans, illustre aussi une contradiction appelée à devenir centrale : comment développer l’activité quand le foncier devient une ressource rare ? Pour GSE, la réponse passe de plus en plus par la réutilisation des friches, mais aussi par une autre manière de construire. Dans certains cas, le bâtiment industriel ou logistique devra gagner en hauteur et en densité plutôt que de continuer à s’étendre horizontalement.

GSE, la petite-grande boîte qui a tout compris

Roland Paul ne présente pas GSE comme un simple constructeur de bâtiments d’entreprises. Depuis son passage au statut d’entreprise à mission, le groupe a structuré sa réflexion autour de trois dimensions :

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

les personnes qui occupent les bâtiments, l'impact environnemental et le service rendu aux territoires. La réflexion sur sa raison d'être a mobilisé environ 80 salariés issus de différents métiers et pays du groupe. Cette évolution traduit, selon lui, un changement de métier. Construire ne suffit plus. Il faut comprendre le territoire dans lequel un projet s'insère, ses contraintes, ses ressources et sa stratégie. GSE revendique ainsi un rôle plus large dans l'aménagement des territoires. Cette approche se retrouve jusque dans le fonctionnement interne de l'entreprise. Roland Paul cite notamment la formation comme l'un des leviers de l'agilité. GSE consacre environ 32 heures de formation par personne cette année-là, sur les compétences techniques comme sur les savoir-être. Une entreprise qui veut durer doit accepter de se transformer.



Copyright GSE

Former maintenant pour les emplois de demain

Cette question devient particulièrement sensible lorsqu'il parle du Vaucluse. Le département peut attirer des entreprises et créer de nouvelles activités. Encore faut-il disposer des compétences nécessaires. Roland Paul veut donc rapprocher davantage les entreprises, l'école, les CFA -Centres de formation des apprentis- et les organismes de formation. L'objectif est de mieux faire correspondre les formations proposées avec les besoins réels des entreprises, alors même que ces besoins évoluent rapidement sous

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

l'effet des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle. Pour lui, le problème est double : répondre aux besoins immédiats de recrutement tout en préparant les métiers qui n'existent pas encore sous leur forme actuelle. D'où son insistance sur un mot déjà central chez GSE : l'agilité.

Ne pas choisir entre économie et qualité de vie

Roland Paul refuse également d'opposer développement économique et qualité de vie. Le Vaucluse possède un patrimoine naturel, agricole et culturel qui constitue une partie de son attractivité. Mais il doit aussi disposer des infrastructures, des logements, des mobilités et des activités nécessaires à une économie dynamique. L'équation consiste donc à trouver un équilibre : développer sans dénaturer, attirer sans saturer, construire sans gaspiller les ressources. Cette préoccupation traverse déjà la stratégie de GSE. Dans son siège avignonnais, le groupe a réduit de 73% sa facture énergétique grâce notamment à l'isolation par l'extérieur, au photovoltaïque, aux batteries, aux pompes à chaleur et à la récupération de chaleur. L'écologie, dans son discours, n'est donc pas seulement une contrainte réglementaire. Elle devient une question de conception et de compétitivité.« On est peut-être au bon moment ».



Copyright GSE

Un alignement des planètes ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

C’est finalement sur cette idée que Roland Paul termine sa réflexion : le Vaucluse serait-il en train de changer de méthode ? Le président du Medef dit percevoir davantage de volonté de travailler ensemble et voit dans cette dynamique une occasion de dépasser les habitudes anciennes. Il parle d’un « alignement de planètes » et d’une prise de conscience : chacun, pris isolément, ne peut plus avancer aussi efficacement qu’hier. Son ambition pour les 10 à 15 est de développer son économie tout en préservant ses ressources, notamment l’eau, et en pensant aux générations futures.

Une ambition qui dépasse largement le seul monde patronal.
Car si le Vaucluse veut changer d’échelle, le véritable défi sera peut-être moins de construire davantage que de mieux relier ce qui existe déjà : les entreprises aux formations, les emplois aux logements, les projets aux territoires, l’économie à la culture, l’industrie à l’environnement. Et, surtout, les acteurs entre eux. C’est là que Roland Paul place ses « ponts ». Reste maintenant à savoir si le territoire sera prêt à les emprunter. C’est l’une des phrases fortes de Roland Paul, président de GSE et du Medef Vaucluse.



Copyright GSE

En bref, les chantiers à mener pour upgrader le Vaucluse selon Roland Paul

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2026

Améliorer l'attractivité du Vaucluse ; Rendre le foncier économique plus lisible ; Accompagner la réindustrialisation sans sacrifier les ressources ; Rapprocher entreprises et formation ; Donner envie aux jeunes de rester ; Faire du développement économique un allié de la qualité de vie. De GSE au Medef, Roland Paul défend finalement la même méthode : faire travailler ensemble ceux qui, trop souvent, avancent encore séparément.
Mireille Hurlin

Un nouveau siège social pour GSE, fleuron de l'économie vauclusienne